

Villa gallo romaine de Saint Clément (II^{ème} siècle après J.-C.)

Une présence humaine ancienne

Sur les pentes du mont Mars, on remarque de nombreux témoins d'une présence humaine ancienne : menhirs, dolmens, constructions en pierre sèche... Les archives révèlent aussi la présence d'une celle bénédictine (petit monastère) au XIII^e siècle, dont on repère quelques matériaux réemployés pour construire les bergeries des environs.

Déceler les traces d'une occupation gallo-romaine est moins évident ! C'est d'ailleurs bien fortuitement que le site fut repéré par un berger enterrant une brebis. Il s'agit de l'unique villa gallo-romaine actuellement connue dans cette partie des Cévennes.

Grande villa ensoleillée avec chauffage au sol

Les conditions sont ici plutôt favorables avec une bonne exposition et une pente atténuée en une sorte de combe à peu près plate, sans compter des sources abondantes... Une fouille menée au début des années 1970 révèle les bases des différentes pièces d'habitation, sans élévation, telles qu'elles sont encore visibles aujourd'hui.

Les vestiges sont fragiles, visitez la villa seulement « avec les yeux » en la contournant par le parcours circulaire.



On distingue les traces d'un système de chauffage par le sol appelé « hypocauste ». Le principe est ici relativement simple : un grand foyer entretenu depuis l'extérieur (8) diffuse de l'air chaud entre le sol et un plancher porté par des pilettes (9 et 10)...



cheveux, fibules, lampes à huile... Et même une brique sur laquelle un chien a laissé son empreinte durant son séchage !...



De rares objets touchent au domaine des croyances : une intaille de bague, gravée d'un crabe qui poursuit une allégorie de la mort et une figurine de poule qui pouvait avoir pour fonction la protection du foyer...



manuels scolaires, cette habitation était bien plus rustique ! Imaginez plutôt une adaptation locale de l'habitat romain classique. Cependant, la qualité des aménagements, sans doute peu communs dans la région, révèle un niveau social élevé des propriétaires : parement de murs soignés, sols revêtus d'une sorte de mosaïque sans motifs et murs enduits à l'intérieur et extérieur. Le maître des lieux était-il à la tête d'une charge administrative, d'un grand domaine agricole, ou plus probablement d'une exploitation minière dans les environs ? Il disposait en tout cas de revenus confortables.

Pas de trésors mais de précieux indices

La fouille a mis au jour des objets nous projetant dans la vie quotidienne du lieu : céramiques communes ou plus luxueuses, boutons, épingles à

Quelques pièces de monnaie, par les personnages qu'elles portent attestent d'une occupation des lieux de façon certaine entre 130 et 190 après J. C.



Confort romain à la mode cévenole

Oubliez l'image de la belle villa urbaine souvent évoquée dans les

